

## BAPTISATION DU TRC DU NOM DU DÉFUNT MOHAMED TAHAR FERGANI

## «En un combat douteux»

**L'idée n'avait aucunement ému les férus des tréteaux au lendemain de la disparition de Hadj Mohamed Tahar Fergani. Bien au contraire, l'enceinte du Théâtre régional de Constantine était devenue, l'espace d'un deuil, un lieu de prédilection pour les femmes et hommes des médias notamment, à l'effet de recueillir les témoignages d'affliction devant l'immensité de la perte et/ou de reconnaissance envers un artiste qui, de sa voix inimitable, porta aux cimes le nom de sa ville.**

Aussi, la polémique qui augure d'une proche guéguerre... d'arrière-garde, serait-on tenté de dire, charrie des soupçons aussi légitimes que d'à propos quant à la sincérité de ses initiateurs qui s'apprêteraient à porter l'agitation à même le pavé ceinturant «l'Opéra municipal» après les échanges acerbes, voire même dégradants sur la toile.

En effet, des artistes et amis du Théâtre régional de Constantine, des figures du mouvement associatif ou activistes du microcosme culturel local comptent tenir,

samedi prochain, un sit-in devant l'enceinte du théâtre pour manifester leur refus de la baptismation de ce dernier du nom du rossignol du malouf El Hadj Mohamed Tahar Fergani.

Non ménagé de tout reproche par ces mêmes acteurs qui reconnaissent l'immensité de son talent autant que son aura estimant que si dénomination il y a pour cet édifice, elle devra échoir uniquement et en premier chef à l'une des figures du 4<sup>e</sup> art. L'interprète d'El Boughi et de Salah Bey qui immortalisa de son vivant ces deux poèmes du terroir au succès intact, lesquels furent adaptés, par la suite, à la scène par les artistes du TRC y compris en guise d'hommage à Fergani, se retrouve de la sorte au cœur d'une polémique qui n'a pas lieu d'être d'autant plus que durant des décades, le défunt eut pour esplanade, ces mêmes planches devant des travées combles et public séduit.

L'infrastructure qui n'est autre qu'une salle d'opéra qui sied aussi bien aux concerts de musique qu'aux représentations théâtrales et autres ballets qu'elle accueillait



Photo : DR

depuis l'ère coloniale à nos jours, ne peut, dès lors, «être l'otage des seuls hommes et femmes de théâtre», estiment les contradicteurs du mouvement de refus en gestation.

Pis encore, ces derniers dénoncent le fait qu'auparavant, aucune initiative n'a été prise par ces mêmes animateurs pour rendre hommage à des monuments tels que Kateb Yacine ou encore le chahid Ahmed

Réda Houhou qui ont donné au Théâtre national, constantinois en particulier, une dimension qu'il n'aurait jamais atteinte sans leurs actions pour le 4<sup>e</sup> art plus précisément. Des noms forcés à l'exil dans leur propre ville avant de retrouver, en d'autres terres d'accueil, des stèles perpétuant leurs œuvres.

K. G.

## AÏN-TÉMOUCHENT

## Le tamazight dès la prochaine rentrée scolaire

**En marge d'une conférence de presse animée par la directrice de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent, M<sup>me</sup> Abid Zoulikha, sur la question de pourvoir les postes vacants des professeurs admis à la retraite en cette année scolaire 2016-2017, la première responsable du secteur dira que ses services vont puiser dans la liste des candidats de l'année 2016.**

M<sup>me</sup> Abid Zoulikha dira que l'ensemble des postes dont la wilaya a besoin pour l'année prochaine sont de l'ordre de 167 postes répartis comme suit : 85 au cycle primaire, 71 au moyen et 11 au palier secondaire, la priorité sera donnée aux professeurs de la wilaya et si le besoin se fait sentir, ses services feront appel aux listes nationales pour combler le vide, raison pour laquelle elle a demandé aux professeurs figurant sur la liste d'attente de se rapprocher de la

Direction nationale en vue de se manifester pour postuler à ces 167 postes à pourvoir, et ce, de la date du 7 avril jusqu'au 27 du mois courant.

La directrice de l'éducation annoncera que l'enseignement de la langue amazighe entrera officiellement en vigueur à travers quelques établissements scolaires du primaire de la wilaya de Aïn-Témouchent en application de la stricte instruction de la ministre de l'Education nationale, ainsi, des

postes budgétaires sont désormais ouverts en primaire.

Cette nouvelle réjouira assurément beaucoup de citoyens qui verront désormais leur progéniture apprendre et écrire la langue de leurs aïeux, cela confirmera la bonne volonté de l'Etat algérien visant la généralisation de l'enseignement de tamazight à l'échelle nationale sans distinction aucune ni sur-enchère politique.

Concernant les examens et les concours de fin d'année, le chef de service des examens dira qu'il est attendu une population globale de 20 715 candidats pour les trois examens sanctionnant la fin d'année scolaire : 8 311 pour la 5<sup>e</sup> année primaire, 5 747 pour le BEM et 6 657 du bac dont les candidats

du centre pénitentiaire et 3 de la catégorie des handicapés physiques, l'ensemble sera réparti à travers 224 centres sur le territoire de la wilaya.

Concernant les épreuves physiques du bac session 2017, pas plus de 1 696 candidats (scolarisés et libres) ont été convoqués dans les 6 centres de la période du 16 mars au 1<sup>er</sup> avril 2017.

Les épreuves d'éducation musicale prévues les 23, 24 et 25 avril 2017, elles concerneront 1 703 candidats du BEM convoqués dans 12 centres d'examen. Pour ce qui est des épreuves relatives au dessin et arts plastiques, elles toucheront les 4 002 candidats du BEM attendus les 23 et 25 avril dans les 21 centres d'examen.

Du nouveau également pour la prochaine rentrée scolaire : la création des classes adaptées dans quelques écoles primaires pour les enfants présentant un déficit physique dans l'assimilation, elles seront implantées dans les villes de Aïn-Témouchent, Hammam-Bou-Hadjar, Aïn-El-Arba et Béni-Saf et seront encadrés par des éducateurs spécialisés relevant de la Direction de la solidarité et de l'action sociale.

En outre, un projet pour les classes réservées aux enfants autistes est en cours d'étude. La directrice conclut qu'elle a instruit les directeurs des écoles primaires d'ouvrir des classes préparatoires en vue de permettre à un grand nombre d'élèves de suivre une scolarité avant terme, et ce, en réponse aux préoccupations d'un grand nombre de parents d'élèves.

S. B.

A. M'haimoud

## SOUK AHRAS

## Campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse et la rage bovine

Les services vétérinaires au niveau de la wilaya de Souk Ahras ont lancé depuis le début du mois d'avril une large campagne de vaccination de bovins, contre la fièvre aphteuse à travers les 26 communes, pour parer à toute éventualité, surtout que des foyers de fièvres bovines ont été signalés dans les wilayas de Sétif, Relizane, Bordj-Bou-Arréridj et Tébessa depuis peu.

Selon une source crédible un quota de 12 000 doses anti-aphteuses siro type O.

Outre les professionnels du secteur public, l'inspection vétérinaire a mobilisé plus d'une cinquantaine de vétérinaires privés pour mener à bien cette opération qui touchera les 15 000 têtes bovines. Cette vaccination s'étalera jusqu'au mois de juin à ajouté la même source, soulignant que les agriculteurs-éleveurs ont été instruits à l'effet de mettre en place les dispositifs nécessaires de désinfection à l'entrée des exploitations et de chaulage des accès des enclos abritant les animaux.

Concomitamment à cette campagne, une seconde opération de vaccination anti-brucellique est déjà menée par l'inspection vétérinaire de Souk Ahras. Au demeurant, 3 cas de brucellose bovine ont été dénombrés, 2 au mois de mars à Henancha et depuis ce début du mois d'avril.

Ben Abderahmene

## MILA

## Présentation de l'étude d'AEP pour 11 communes du nord de la wilaya

**Sur demande du wali de Mila, M. Mohamed Djamel Khenfar, le bureau d'études Coba Portugal, chargé de l'étude du renforcement d'alimentation en eau potable, à partir du barrage Tabellout, dans la wilaya de Jijel, des 11 communes montagneuses du nord de la wilaya de Mila qui ne sont pas alimentées à partir du barrage Béni Haroun, a procédé, lundi matin, à une présentation succincte des résultats de son étude qui est en phase finale et devrait être remise, à qui de droit, au mois de juin prochain.**

En présence des autorités locales et des cadres du secteur de l'hydraulique de la wilaya, l'événement a été rehaussé par la présence du directeur général de l'Algérienne des eaux (ADE) en tant que maître de l'ouvrage, le représentant du bureau d'études portugais, porteur du marché pour un montant de près de 15

milliards de centimes, qui a procédé à la présentation de toutes les étapes suivies, les différentes missions, l'état des lieux, les contraintes rencontrées et bien sûr, les variantes des différents systèmes proposés.

Ainsi, les besoins en AEP des 11 communes en question ont été estimés à 40 000 mètres cubes par jour

(40 000 m<sup>3</sup>/J) pour une population avoisinant les 200 000 habitants.

La prise d'eau se fera donc à partir du barrage Tabellout, dans la wilaya de Jijel, elle passera par la station de traitement qui sera réalisée à proximité de cet ouvrage hydraulique, l'installation de 9 stations de pompage dont 2 d'eaux brutes, la réalisation de 17 réservoirs pour une capacité de stockage de l'ordre de 165 000 m<sup>3</sup> et, bien entendu, des centaines de kilomètres de conduites d'alimentation.

L'évaluation financière de ce projet (partie Mila) est estimée à 26 milliards de dinars (2 600 milliards de centimes) en plus d'un montant correspondant aux frais d'exploitation de ce système soumis, estimé à 100 milliards de centimes par an !